

# PAS DE VACCIN PAS DE PISCINE !



Depuis l'an dernier, en réfléchissant à la situation que nous vivons, je me dis qu'il y a deux problèmes qui ressortent dans cette crise du Covid. D'un côté le fait de s'opposer aux restrictions mais sans en assumer les conséquences (dont la principale est de choper le virus), et de l'autre une réaction d'obéissance servile et irréfléchie, se précipitant à faire ce que l'État demande sans se poser la moindre question, et sans être capable de se poser les questions qu'on se posait avant.

Il y a là-dedans un juste milieu à avoir : ne pas être hypocrite et assumer les choix qu'on fait de ne pas respecter les restrictions; ne pas non plus ignorer qu'il y a une pandémie et que certains comportements peuvent aussi mettre la vie des autres en danger; et enfin ne pas s'enfermer dans des postures de passivité et de lâcheté en acceptant aveuglément des restrictions.

C'est dans ce genre de contexte qu'on voit ce que chacun-e a dans les tripes. De ceux qu'on prenait pour des gens sincères et rebelles et qui s'avèrent être de gentils citoyens qui n'osent même pas marcher en plein air sans leur masque alors que n'importe qui le fait. Ou de ceux qu'on croyait sensés et intelligents et qui déclarent que le Covid n'est qu'un petit rhume et que mettre un masque dans un bus bondé ça n'a pas de sens, et qu'avoir son masque sous le nez ou le menton dans un lieu public non aéré c'est trop un truc de rebelle qui ne se plie pas à la loi.

À quel moment est-ce qu'on essaie de penser à tête froide, de regarder la situation, et de se demander comment on essaie de faire pour ne pas rogner sur sa liberté tout en faisant un minimum attention car il y a quand même une pandémie ? C'est comme si cette espèce de pensée binaire tellement présente ces dernières années avait pris de l'ampleur avec la crise du Covid, et que donc on est soit contre soit pour. Qu'on m'explique comment appliquer ça à une pandémie, parce que moi je ne comprends pas comment on peut être pour ou contre un virus. Et si je ne suis pas une spécialiste à la botte d'un État ou d'un laboratoire, je suis quand même capable de trier l'information que je reçois, et de décider de quelle façon je veux faire face à la situation, basé sur ma conception des choses, sur les idées que j'ai, et les choses que je ne suis pas prête à sacrifier, comme profiter des rayons du soleil sur mon visage un bel après-midi de printemps, tout en prenant en compte les enjeux qui existent derrière cette pandémie, comme la situation des gens à la santé fragile.

C'est aussi dans des moments pareils qu'on voit qui sont les cons à tous les niveaux, et cette période aura au moins ça de positif, de faire le tri dans ses fréquentations, et de mieux voir qui sont les individus derrière les poses et les faux-semblants, et qui sont les personnes qui quoi qu'il se passe gardent le cap. Par exemple, la non solidarité entre compagnon-ne-s pendant le confinement, abandonnant à leur désespoir les personnes isolées, je pense que ça laissera des marques indélébiles chez ceux/celles qui l'ont vécu et qui ont compris que la solidarité ça n'est qu'un énième mythe chez les anarchistes, et que dans les moments de crise on ne peut pas compter sur les liens affinitaires, que c'est chacun pour soi, chacun sa "famille", et que les asociaux crèvent seuls dans leur coin.

## **Certificat Sanitaire**

Avant l'été 2020 l'État a commencé à parler d'un Certificat Sanitaire Européen. Là les 27 États membres de l'UE viennent de le valider, pour une sortie en juin. Pour les précisions techniques y a des extraits d'articles de journaux en bas, qui éclairent un peu sur les modalités.

Je ne sais pas si certain-e-s se souviennent des luttes qui ont eu lieu contre le fichier Edvige, et les autres fichiers policiers et administratifs proposés ces dernières décennies. C'est vrai qu'à l'heure où les gens donnent volontairement des informations sur leurs relations sociales, leurs achats, leurs conversations privées, leurs préférences sexuelles, leurs goûts, leurs idées politiques, leurs rythmes quotidiens, les endroits où illes se rendent (avec qui, chez qui, à quelle heure, en passant par où), grâce à leur smartphone (appelé aussi « mouchard de poche ») et les réseaux sociaux, on peut se dire que la question de ces fichiers ne se pose même plus, parce que le citoyen normal donne volontairement beaucoup plus d'informations, largement accessibles pour qui ça intéresse au sein de l'État et des entreprises (ex les publicités ciblées, le fichage des employés).

Ce qui, au passage, induit que celle/celui qui n'est pas sur les réseaux sociaux et n'a pas de smartphone aujourd'hui est suspect. Ainsi, utiliser ces outils n'est pas sans conséquence pour les autres, au moins à ce niveau là : ce ne sont pas des outils « neutres », parce que derrière leur usage il y a l'idée de « moi je n'ai rien à cacher ».

Avec l'épidémie du Covid c'est au niveau sanitaire que l'étau se resserre autour de chacun-e. Il suffit qu'un collègue qui a le covid déclare à l'assurance maladie qu'on a passé 5 minutes dans l'ascenseur avec lui pour être considéré « cas contact » et intimé à rester chez soi. Ce qui s'apparente à de la délation quand le collègue balance le nom de toutes les personnes qui ont croisé sa route à ce moment là.

Dans les prochains temps la question du déplacement, de la traversée des frontières européennes ou autres, et même la question de la présence dans des

lieux publics vont devenir, grâce au Certificat Sanitaire, l'arme suprême pour que tout le monde se fasse vacciner. Le gouvernement se fout de notre gueule en disant « nous n'allons pas rendre la vaccination obligatoire », car sans vaccination on se retrouvera dans la même situation qu'à l'heure actuelle, à ne pas avoir accès à des lieux qui aujourd'hui sont fermés, et qui demain seront ouverts sur vérification du Certificat Sanitaire. C'est exactement ce qui se passe en Israël : T'es pas allé à la piscine depuis plus d'un an, il fait chaud, t'as trop envie de nager ? Eh bien dommage, seuls les gens vaccinés ont le droit d'accéder à la pistoche !

Ça peut sembler nouveau, mais en fait les discriminations sanitaires existent depuis longtemps. Le cas le plus éloquent est celui du Sida. Des pays te sont interdits quand t'es séropositif aujourd'hui; plus exactement 40 pays dans le monde te refusent l'entrée sur leur territoire dans ce cas là. Et des dentistes refusent de te soigner, et les métiers de l'ordre te sont interdits, tu ne peux donc pas être policier, gendarme, pompier ou entrer dans l'armée si t'es séropo (et non je ne plains pas les gens qui sont empêchés de devenir flics !). Etc.

En se projetant dans quelques mois, est-ce que ça a du sens d'accepter un Certificat Sanitaire volontairement pour accéder à un resto, à un cinoche, à un club de sport ou traverser légalement une frontière ? Pour ceux d'entre nous qui n'accepteront pas (mais jusqu'à quand ?) cette nouvelle restriction, cela serait un peu comme essayer de vivre la vie que vivent chaque jour les personnes qui n'ont pas les bons papiers.

À quel moment on pose la limite sur ce qu'on veut accepter ou pas en restant en adéquation avec nos idées ? Et à quel moment on se dit qu'on peut s'organiser autrement, ouvrir des salles de sport non déclarées par exemple, faire de la bouffe dans la rue, organiser des projections, bref, faire que la vie sociale ne dépende pas d'un foutu certificat sanitaire et de la mainmise de l'État et sa médecine sur nos vies, comme elle dépendait déjà trop, avant cette crise sanitaire, de la possibilité de pouvoir se payer tout cela.

Sinon ça voudra dire que refuser la vaccination c'est renoncer à une vie sociale, à moins de faire un test PCR toutes les 3 jours. Et n'oublions pas que cette normalité toujours nouvelle, qu'on adopte sur commande, jour après jour selon les nouveaux ordres qui tombent d'en haut, met encore plus en lumière l'anormalité de ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas s'y conformer.

On voit là la question de la malléabilité des comportements et des habitudes individuels, de la malléabilité de la société. Un discours du Président le soir et hop, notre quotidien est chamboulé du tout au tout, sans que personne ne bronche. On est quand-même de gentils moutons bien obéissants.

Il y a des restrictions complètement absurdes qui nécessitent une bonne dose d'obéissance pour être respectées. L'exemple le plus criant est l'obligation du port du masque en plein air. On peut recevoir une amende si on ne cache pas bien son nez et sa bouche dans la rue, la belle affaire ! Alors qu'avant le Covid on recevait une amende si justement on cachait son nez et sa bouche en manif. Est-ce que la peur de l'amende empêchait les gens en manif de se masquer ? J'ai pas l'impression ! Et au final on voit quand même que pas mal de gens dans la rue trouvent le port du masque absurde et se promènent sans masques, surtout

lorsqu'il fait beau. Qui voudrait porter un masque sur la gueule alors qu'il fait soleil ? Et de fait, quand le quart des gens ne portent pas de masque dans la rue (ce qui se passe dans de nombreux endroits), on n'a pas à craindre de contrôles. Mais quand on est la seule personne à ne pas porter un masque dans la rue de suite on se fait facilement repérer. Et c'est un peu ça pour tout, comme le fait de se promener pendant les couvre-feu ou le confinement, etc. Quand on accepte docilement de se plier à ces restrictions on facilite le travail des flics, parce qu'on accepte et participe à une norme, ce qui met en valeur les réfractaires à cette norme.

Ceci dit, il n'y a pas besoin d'être un réfractaire pour marcher sans masque en plein air ou se promener après le couvre-feu, comme il n'y a pas que des réfractaires qui volent dans les magasins ou qui fraudent les transports. Des gens qui ne respectent pas la loi on en trouve dans tous les milieux sociaux, sans doute en plus grande proportion chez les pauvres, mais on le voit en ce moment, le gratin de la société ne se prive pas non plus de ne pas respecter les restrictions pour continuer de mener leurs petites vies mondaines. En cas de Covid ils iront dans une clinique privée, sans avoir à risquer de se faire envoyer à l'autre bout du pays faute de place à l'hôpital public. Ce que je défends ici c'est donc le fait de ne pas respecter les restrictions actuelles quand il s'agit de récupérer un peu de liberté, mais je me fous autant de ces accros aux excitants qui réclament la liberté de faire la fête, que de ceux qui se tapent des gueuletons mondains entre gros bourgeois, car comme toujours, les riches sont encore ceux qui subissent le moins les désagréments de la situation actuelle, dans leurs châteaux à la campagne ou leurs hôtels particuliers avec des cuisiniers, et même pour le passage des frontières, car ceux qui travaillent pour des boîtes françaises à l'étranger peuvent aller et venir comme ils veulent, alors que ceux qui vivent à l'étranger comme n'importe lequel de leurs voisins n'ont pas la possibilité de venir en France depuis un moment, sauf motifs "impérieux" (le décès d'un membre de leur famille en France). Je ne parle même pas de la situation des personnes des Dom-Tom...

Face à mon constat amer sur l'obéissance aveugle j'entends déjà les bons citoyens en parfaite santé qui ne s'assument pas qui vont me dire qu'ils se sentent mieux à porter un masque dans la rue, ou qu'ils sont rassurés s'ils se font vacciner, et que pendant le confinement ils avaient pas le choix que d'écrire leur petite autorisation pour faire 400 m à pied pour aller acheter du tofu et des pâtes. En réalité, on trouve toujours de bonnes justifications pour tout, même pour les pires trucs, et ne pas assumer sa lâcheté ou son obéissance, et donc ne pas faire un travail dessus, ça me semble problématique et malhonnête quand on fréquente certains milieux. C'est une chose d'avoir peur, ça en est une autre de ne rien faire contre et d'être satisfait d'être un esclave de l'État.

Au fond ça me fait me demander comment ces personnes sont capables de savoir si ces réflexes de faire ce que l'État leur demande viennent vraiment d'elles-mêmes, de ce qu'elles pensent elle-mêmes, de ce qu'elles ont vraiment envie de faire (genre avoir vraiment envie de marcher en plein soleil avec un masque sur la gueule !), ou bien si ça vient de la propagande qui est faite depuis un an, basée sur la peur et la culpabilisation, et que pour une raison ou une autre ça a un effet direct sur elles ? Et à ce compte là, quelle propagande n'aurait pas un effet sur ces



personnes ? Vous vous souvenez de certains anarchistes qui ont suivi l'Union Sacrée pendant la première guerre mondiale ? Heureusement que d'autres ont su penser indépendamment de la propagande nationaliste et belliqueuse des États européens de l'époque !

En critiquant le citoyennisme grégaire je ne fais pas l'apologie de se ramener dans un bus ou une supérette sans masque et d'éternuer partout. Il y a quand même une pandémie, et dans les lieux non aérés on a de fortes chances de refiler le virus à un-e autre si on est porteur. Et c'est pas un mythe, la plupart des gens que je connais qui ont choppé le Covid c'était en se tapant un gueuleton avec des amis, en intérieur, avec une personne qui contamine tous les autres qui sont sans masque. Et bien sûr que c'est légitime de passer un bon moment avec ses amis autour d'un repas. Là où ce genre de choix deviennent plus problématiques, selon moi, c'est quand ils ne sont pas assumés et que sitôt malades les gens n'hésitent pas à occuper des places dans les hôpitaux, alors qu'ils semblaient ne pas se préoccuper de leur santé auparavant, et ça devient absurde dans un contexte où les places dans les hôpitaux se font rares ... si on s'en fout d'être malade, assumons nos choix jusqu'au bout, au lieu de vouloir le beurre et l'argent du beurre (et papa État avec son système sanitaire, quand on est malade), vouloir vivre sans les contraintes actuelles, mais ne pas avoir à assumer de choper le virus d'une pandémie qui n'est pas un mythe pour faire peur, qui est bien là, malheureusement.

Il y a un enjeu aujourd'hui à ne pas accepter le Certificat Sanitaire, qui risque de s'installer définitivement. Vous vous souvenez de comment le fichage ADN est passé en France ? Parce qu'aujourd'hui n'importe qui en garde à vue pour des broutilles se voit demander un prélèvement d'ADN (bien sûr il faut toujours refuser !), et ça montre comment l'État détourne toujours les trucs liberticides qu'il arrive à faire passer quand la population est sous le coup de l'émotion d'un évènement effroyable. Et ça serait naïf de penser que l'instauration au niveau européen ou international d'un passeport sanitaire ne va que se cantonner au Covid, et disparaîtra une fois la pandémie terminée. Ce sont des outils pérennes qui sont mis en place grâce au Covid, comme ce sont des outils pérennes qui sont mis en place à chaque fois que des illuminés butent des gens devant une école, dans un supermarché, dans une salle de concert ou dans la rédaction d'un journal. C'est important de garder la tête froide face à des situations souvent horribles, et d'anticiper et s'inquiéter de la réponse de l'État, qui nous touchera tous, et particulièrement les réfractaires et tous ceux/celles déjà dans le viseur de la répression.

Un truc tout con, ce certificat sanitaire ça veut dire qu'on ne pourra pas, dans l'Union Européenne, passer une frontière pépère sans montrer patte blanche à un douanier. Et on peut ne pas avoir envie que nos allées et venues soient notées quelque part, et certaines personnes ne peuvent simplement pas se permettre de montrer leur passeport à un douanier. Toutes les personnes vivant illégalement en Europe vont devoir faire comme on faisait avant Schengen (qui occasionnellement est remis en question ou mis entre parenthèse), et comme beaucoup font déjà, se faire déposer à un endroit, traverser à pied, et se faire

récupérer de l'autre côté de la frontière. Sauf qu'en hiver, quand c'est des montagnes qu'on doit traverser, ça devient un peu plus difficile voire dangereux. Tandis que les bons citoyens qui n'ont rien à se reprocher pourront traverser les frontières tranquillement dans leur petit confort en avion, en train, en bus ou en voiture, prêts à dégainer le QR code de leur Certificat Sanitaire de leur smartphone dès qu'on le leur demandera. Bénis soient les smartphones qui facilitent tellement ce flicage sanitaire ! Le même outil peut contenir tes papiers, tes billets de transport, et ton certificat de vaccination. Que c'est pratique le progrès !

Mais ce certificat sanitaire ouvre aussi la porte à un flicage sanitaire qui pourrait dépasser largement le cas du Covid. Qu'est-ce qui empêche que ce certificat comprenne un carnet de vaccination qui confirme qu'on est bien à jour de tous les vaccins, ou contienne toutes les infos sur les maladies physiques ou mentales qu'on a ? Qu'est-ce qui empêche que ça permette de stigmatiser et exclure encore plus les personnes séropositives, mais aussi les personnes chez qui un psychiatre aurait diagnostiqué une schizophrénie, ou de la bipolarité, etc. (alors que ce genre de diagnostics varient d'un psychiatre à l'autre) ? Se voir refuser l'accès à un cours ou une activité quelconque, ou un travail, un emprunt, une frontière, etc, parce que le Certificat Sanitaire divulgue des informations sur notre santé, ça pourrait faire partie de la réalité de nombreuses personnes dans les années à venir. Au passage, pour ceux/celles qui l'auraient raté, en février 2020 l'État a autorisé un nouvel outil de fichage, GendNotes, utilisé par la gendarmerie. Parmi les données qui peuvent être collectées sur cette application mobile figurent des informations « relatives à la prétendue origine raciale ou ethnique, aux opinions politiques, philosophiques ou religieuses, à l'appartenance syndicale, à la santé ou à la vie sexuelle ou l'orientation sexuelle ».

Parfois des lois passent et soudainement on se rend compte qu'on est encore plus coincé qu'avant. Et je crains beaucoup qu'après la pandémie on va avoir l'impression d'avoir une grosse gueule de bois en voyant tout ce qui est passé sans qu'on s'en soit trop inquiété. Le réveil va être difficile. Et il n'y aura pas de retour en arrière sur ces nouveaux outils liberticides qui passent.

Y aura toujours une situation d'urgence et donc une nouvelle limite dépassée qui nous poussera à trahir nos propres idées, et toujours des gens qui refuseront et d'autres qui accepteront sans sourciller. Et ça n'est pas une question de force de caractère, c'est simplement une question de sincérité dans ce qu'on pense, de savoir ce qu'on veut, et pourquoi, savoir ce qu'on fout là et les sacrifices qu'on est prêt à faire pour ce qui compte pour nous.

*Pour l'anarchie*  
fin mars 2021

Extraits de journaux parlant du Certificat Sanitaire Européen :

« L'idée d'un "digital green pass" a été présentée par la Commission européenne début mars et a été validée par les 27 Etats membres de l'Union européenne, même si la France paraissait réfractaire. Interrogé dimanche 28 mars 2021 au Grand Jury RTL, Thierry Breton, commissaire européen en charge des vaccins, a apporté des précisions sur ce fameux certificat sanitaire, qui pourrait être disponible sur le site du Ministère de la Santé d'ici deux à trois mois dans toute l'Union européenne. "À partir du moment où nous pourrions être sûr que chaque Européen qui souhaite se faire vacciner aura un accès équitable au vaccin, comme ce sera le cas dans les deux à trois mois qui viennent, il sera bon que l'on puisse avoir un certificat sanitaire qui démontre votre état", a-t-il expliqué. Cet espace digital mentionnera les informations personnelles et certaines données de santé de son détenteur, telles que les tests PCR récemment réalisés ou les injections de vaccin anti Covid administrées. L'accès à certains pays ou à certains lieux publics (restaurants, lieux culturels...), actuellement fermés à cause de la pandémie de Covid-19 pourrait se faire sur présentation de ce pass sanitaire.

[...]

Les modalités précises de ce nouveau pass n'ont pas encore été confirmées. Néanmoins, il consisterait en un espace digitalisé personnel, accessible depuis son smartphone, qui pourrait répertorier certaines informations comme :

- un QR code
- l'Etat de résidence
- les tests PCR négatifs récents
- les attestations de non symptômes
- le cas échéant, les certificats de vaccination de son titulaire.

Il existera également une version papier qui mentionnera :

- votre nom
- votre date de naissance
- le numéro de votre passeport certifié avec le QR code
- le fait que vous ayez été vacciné ou non,
- le type de vaccin et si vous avez été porteur de la maladie

• "pour ceux qui n'auront eu ni le vaccin, ni la maladie et pour lesquels on demandera un test PCR, on trouvera l'état de votre test PCR", a précisé le commissaire européen.

[...]

Une fois coordonné cet outil numérique pourrait permettre de se déplacer au sein de l'Union européenne, mais pourquoi pas aussi dans d'autres pays du monde. "Nous préparons un instrument à l'échelle européenne, incluant des données très objectives", mais il reviendra aux Etats membres de l'UE de décider "quel usage précis ils en feront", a détaillé le vice-président de la Commission, Margaritis Schinas.

[...]

Dans un communiqué du 17 février, la compagnie aérienne Air France a annoncé qu'elle allait expérimenter un pass sanitaire, à compter du 11 mars sur plusieurs de ses vols, à destination des Antilles, notamment de la Guadeloupe (tous les vols Charles-de-Gaulle/Pointe-à-Pitre) et de la Martinique (tous les vols Charles-de-Gaulle/Fort-de-France). Il s'agit d'un système qui permettra de vérifier les tests COVID de manière sécurisée et de fluidifier le parcours des clients à l'aéroport. Concrètement, les passagers devront télécharger l'application mobile AOK Pass sur leur smartphone et y enregistrer les résultats de leur test Covid réalisé dans un laboratoire partenaire (liste disponible sur l'application). L'application valide ensuite que le test présenté est conforme à la réglementation du pays de destination. Une fois à l'aéroport, les passagers présentent leur smartphone. Air France ne rendra pas l'utilisation de cette application obligatoire, il sera toujours possible se rendre au comptoir d'enregistrement avec un résultat de tests PCR imprimé sur papier.

[...]

Un pass sanitaire pour aller au restaurant ?

Ce pass sanitaire pourrait être demandé à l'entrée des lieux publics comme les restaurants, les bars, ou les musées afin de "faciliter le système d'alerte", selon Emmanuel Macron, ainsi que le traçage des cas contacts en cas de contamination à la Covid-19. Ce pass pourrait également permettre d'accéder à des salles de concert ou de spectacle.

Autre article :

[...]

Un QR code

« On y trouvera votre nom, votre date de naissance, le numéro de votre passeport certifié avec le QR code, le fait que vous ayez été vacciné ou non, le type de vaccin et si vous avez été porteur de la maladie », a précisé le commissaire européen, document à la main. Pour les autres, qui n'auraient eu ni le vaccin ni la maladie, un simple test PCR sera demandé par les autorités.

[...]

Si les autorités européennes poussent ce modèle, qui a fait ses preuves en Israël, l'idée du « certificat sanitaire » a encore du mal à faire son chemin chez certains scientifiques. Stéphane Gayet, infectiologue hygiéniste au CHU de Strasbourg, juge que le certificat sanitaire est « une façon détournée de rendre la vaccination obligatoire, et de préparer les esprits à des restrictions en matière de liberté de circulation ».